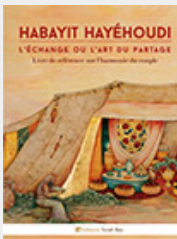




'Hanouka - 8 Divrei Torah

Sommaire

- Histoire : 'Hanouka 5705 dans les camps de la mort
- "Je ne pouvais plus voir ma femme pleurer" - Mon histoire de 'Hanouka
- Halakha : La veille de Chabbath pendant 'Hanouka
- 'Hanouka : créons une lumière à nos "problèmes"
- Un 'Hanouka inoubliable entre Shoah et lumière !
- La prière des femmes face aux bougies de 'Hanouka
- 'Hanouka : l'histoire du miracle de Yéhoudit
- Les 11 Ségoulot de la fête de 'Hanouka !



Habayit Hayéhoudi : l'échange ou l'art du partage

La "Bible de l'harmonie du foyer" ! Voici un outil de développement personnel et de connaissance de soi. Ce livre du Rav Sim'ha Cohen est la source des livres sur le thème du Chalom Bayit et a permis à des milliers de personnes de connaître le bonheur...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Histoire : 'Hanouka 5705 dans les camps de la mort

Lundi 14 Décembre 2015

Pendant la Shoah, les oppresseurs d'Israël visaient à exterminer le peuple juif. Cependant, des étincelles de courage et de dévouement, pour observer les commandements, s'élevèrent de cette vallée de la mort allemande. Elles mirent en exergue l'héroïsme et la force intérieure du peuple juif, qu'aucun ennemi ne parviendrait à annihiler.

C'est ainsi que les 'hassidim racontent l'allumage des bougies du vénéré Rabbi de Sanz et de ses adeptes dans le camp de travail Miraldorf, à 'Hanouka 5705.

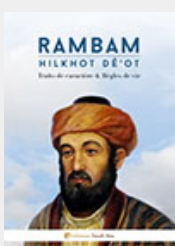
Les juifs du camp épuisés, physiquement et moralement, ne savaient pas, quand tomberait le premier jour de 'Hanouka. Ils ne possédaient pas de calendrier et vivaient en dehors de toute réalité. Ils se rendirent chez le Rabbi de Sanz, que son mérite nous protège, qui prit sur le champ, un petit bout de charbon en guise de crayon et un morceau de sac de ciment.

Il commença à noter des chiffres, à calculer d'après ses souvenirs, jusqu'à ce qu'il détermine précisément, quand tomberait le 25 Kislev.

A l'approche de 'Hanouka, le Rabbi dut travailler dans le hangar à bois. Il profita de

cette occasion inespérée, prévue par D.ieu, pour confectionner, avec l'aide de quelques autres juifs, une Ménorah en bois.

Mais comment allaient-ils se procurer de l'huile pour l'allumage ? Ils trouvèrent une solution. De temps à autre, les juifs recevaient de la margarine comme ration alimentaire. Chaque nouvelle parcelle de margarine est un souffle de



Rambam - Hilkhot Dé'ot (Traits de caractère)

Un véritable guide de vie écrit par le génial Maïmonide (Rambam), qui enseigne les comportements que l'homme doit adopter, dans son hygiène de vie comme dans l'amélioration des traits de caractère ou de sa relation avec autrui.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



vie, un supplément essentiel d'énergie pour le corps affaibli. Pendant les jours de 'Hanouka, elle devenait un souffle de vie et un supplément d'énergie pour l'âme. En la faisant fondre, on recueillait de l'huile pour l'allumage des bougies ... De nombreux juifs ont prélevé, avec un dévouement sans pareil, les parcelles de margarine, réservées pour l'allumage.

Comment confectionner des mèches ? Très vite, des fils de haillons, qui entouraient leurs corps, furent effilochés pour préparer des mèches, en l'honneur du commandement.

Le premier soir de 'Hanouka, les juifs du camp eurent tous le mérite d'allumer les bougies de 'Hanouka, comme il se doit. Le Rabbi, que son mérite nous protège, fit danser les flammes, en tremblant de sainteté ... Un bonheur sublime envahissait tous les cœurs.

Le Rabbi relate : « *Les jours suivants, le feu brûla tout le baraquement et un grand incendie fit rage. De suite, ces mécréants vinrent mener leur enquête, pour savoir l'origine de cet incident. Or, celui qui osait allumer un feu dans le camp, était mis à mort sur le champ. D. fit preuve de bonté et nous fûmes tous sauvés de leurs mains.* »

Le Rabbi ajouta avec une vive émotion : « *Je remercierai D.ieu, jour et nuit et je ne me sentirai jamais quitte de Le louer pour le mérite que j'ai eu d'observer le commandement de l'allumage des bougies de 'Hanouka, sous le nez de ces impies.*

De plus, je suis sorti vivant et indemne de là-bas, en dépit du terrible danger qui me menaçait ! Nous avions, en ce temps-là, un désir ardent, niché au plus profond de nous, d'accomplir, à tout prix, les commandements. C'est pourquoi, des questions comme 'Est-ce que la Loi nous oblige à nous mettre en danger pour obtenir de l'huile ?' ou 'Quel est le statut de cette huile ?' n'effleuraient même pas notre esprit.

Personne ne voulait manquer ce commandement de la publication du miracle. Nous ressentions que chaque moment de notre vie était en soi un prodige et qu'il fallait remercier l'E-ternel. »



Rambam - Hilkhhot Dé'ot (Traits de caractère)

Un véritable guide de vie écrit par le génial Maïmonide (Rambam), qui enseigne les comportements que l'homme doit adopter, dans son hygiène de vie comme dans l'amélioration des traits de caractère ou de sa relation avec autrui.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



"Je ne pouvais plus voir ma femme pleurer" - Mon histoire de 'Hanouka

Dimanche 13 Décembre 2015 - © Torah-Box

Je voudrais vous raconter la délivrance personnelle que nous avons vécue pendant la fête de 'Hanouka.

Nous sommes mariés depuis dix ans. Nous avons tenté pendant longtemps d'avoir des enfants, mais avons vécu de nombreuses déceptions.

Les premières années de notre mariage, nous respectons la tradition, observant le Chabbath et la Cacheroute. Au fil des ans, nous commençâmes à comprendre que cette épreuve était sans doute un signe du Ciel, et qu'il fallait nous renforcer et nous montrer plus pointilleux sur le respect du Chabbath, de la pureté familiale, et de l'accomplissement des Mitsvot en général. De plus, sur les conseils d'un Rav, ma femme s'engagea à se couvrir les cheveux intégralement. Cet engagement ne fut pas facile, sachant qu'elle travaille dans un environnement laïc.

Nous avons traversé une longue période difficile en tentant de mettre des enfants au monde. Nous avons pris conseil auprès des meilleurs médecins, effectué des examens très coûteux accompagnés de douleurs physiques et morales, rencontré de nombreux Rabbanim, reçu des Brakhot, voyagé sur les tombes de Tsadikim. Ma femme a subi des traitements éprouvants et douloureux. Nous avons senti que nous étions arrivés au bout de nos limites. Nous avons désespéré sachant que nous avions tout tenté, sans succès. Nous avons alors décidé de prendre une pause. Lorsque nous avons senti que nous étions prêts pour un nouveau traitement, on informa ma femme d'une mauvaise nouvelle, qui nous attrista beaucoup. Son père était décédé assez brutalement. Cette nouvelle lui fut extrêmement difficile à intégrer, et je tentai pour ma part de renforcer sa Emouna et de l'encourager.

Pendant toute cette période, dans ma prière, je me concentrai sur le verset : « Tu as transformé mon oraison funèbre en danse pour moi » (Psaume 30). Je croyais que dans cette douleur et cette obscurité, Hachem nous ferait un miracle.



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Première bougie

A 'Hanouka, ma femme et moi allumâmes la première bougie. La joie dans notre maison était indescriptible.

Le lendemain, je me levai pour la prière du matin, comme d'habitude. Je ressentis que les prières n'étaient pas fluides, il m'était difficile de prier, mais je tentais de ne pas y penser. Pour la prière de Min'ha, je ressentis la même chose. Cette sensation dura pendant tous les jours de la fête. Je ressentis une lourdeur dans la prière qu'il m'est impossible d'expliquer.

Pour le huitième jour de 'Hanouka, une parente s'adressa à moi : « Sais-tu qu'il y a une Ségoula particulière à la huitième bougie, il vaut la peine que toi et ta femme priiez et imploriez. » Je lui répondis que nous avions perdu espoir dans les Ségoulot et que nous avions déjà tout tenté. Elle me rétorqua : « Vous avez changé en bien, vous vous êtes rapprochés du Maître du monde, vous avez fait beaucoup d'efforts, ayez confiance, et tout se passera bien. » Je décidai d'écouter son conseil.

Huitième bougie

Le huitième jour de 'Hanouka, je remarquai qu'il manquait trois fioles en verre pour la 'Hanoukia, je fis donc le trajet jusqu'à Bné Brak à neuf heures du soir. Je rentrai à la maison, allumai les bougies, récitai les bénédictions, et tentai de prier. Rien, je n'arrivai à prononcer aucun mot. Généralement, je suis relié à la prière et je l'apprécie. Je décidai de jouer à la guitare et de me répandre en prières à la lumière des bougies. En écoutant la musique, je me mis à pleurer, ce fut une prière particulière, je ne l'oublierai pas. Ma femme, qui était à mes côtés s'en émut beaucoup.

Le vendredi soir, Parachat Vayigach, nous sommes allés avec ma femme à la synagogue.

Le Rav donna un cours entre Min'ha et 'Arvit. Il parla de Yossef en Egypte, la manière dont il s'était révélé à ses frères. Le Rav expliqua que, parfois, l'homme traverse dans sa vie des crises et des épreuves, il se trouve dans l'obscurité, jusqu'au moment où D.ieu se révèle à lui, et en une fois il sort de l'obscurité pour arriver à la lumière, et il voit sa délivrance. Exactement comme dans l'histoire de Yossef et ses frères. Avant que les frères ne comprennent qu'il s'agissait de Yossef, l'obscurité était totale, ils ne comprenaient pas les événements. Lorsque Yossef se dévoila, tout s'éclaircit et les questions étaient devenues superflues. En entendant ces propos, j'ai eu l'impression que D.ieu me parlait, et que le Rav avait été choisi pour être le conduit par lequel le message m'était communiqué. Ma femme, assise dans la section des femmes, se leva et me regarda tout en montrant le Rav du doigt. Je compris qu'elle avait ressenti la même chose que moi.

Le Chabbath matin, je me lève pour la prière de Cha'harit, et ma femme me raconte que son père lui est apparu en rêve, le visage éclairé d'un sourire. Elle l'interrogea sur la raison de son sourire, et il lui répondit : « Je souris, car de bonnes choses se préparent. »

Chabbath après-midi, nous avons ressenti une solitude et une tristesse. Je n'ai pas compris le sens de tous ces changements d'humeur, le matin, d'humeur joyeuse, et le soir, la tristesse, en particulier sachant que pendant toute la semaine j'avais ressenti une baisse spirituelle.

A l'approche du soir, avant 'Arvit, je décidai d'ouvrir le livre du Rav Lugassi « Kol Akhava Létova » (Tout retard est pour le bien).

J'ouvris le livre à l'endroit où le Rav explique que l'homme forme des projets, mais que le Saint béni soit-Il a son propre programme, et c'est ce dernier qui est déterminant. Souvent, il nous semble qu'il y a des retards, car les programmes ne correspondent pas. L'homme doit savoir que tout ce qu'Hachem lui envoie est pour son bien, et il doit annuler sa volonté devant celle d'Hachem. S'il agit dans ce sens-là, il verra sans doute la délivrance à laquelle



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachiot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



il aspire tant.

Emouna, et c'est tout

Je me souviens d'avoir répété plusieurs fois la phrase : « Ce que Hachem veut, c'est ce que je veux. » Une fois, et encore une fois, et j'ai senti que ce concept entraînait dans ma conscience et me remplissait. Je commençais à ressentir une joie authentique et à accepter la situation. C'est la volonté de D.ieu, et c'est ce qui est le plus juste pour moi. Je me lève, et juste avant de sortir pour la prière d'Arvit, je dis à ma femme que l'essentiel, c'est d'être joyeux, et que tout ce que fait Hachem est pour le bien.

Motsaé Chabbath, ma femme ne se sent pas bien. Elle se plaint de fatigue et de faiblesse. Je lui conseille de prendre un Efferalgen, mais elle insiste pour que j'achète à la pharmacie un test de grossesse. J'essaie de lui expliquer que si nous sommes déçus, nous en souffrirons, mais elle insiste : les symptômes qu'elle ressent indiquent une grossesse.

En chemin vers la pharmacie, je suis très perturbé et confus. Je commence à parler au Maître du monde, je Lui dis que je ne comprends pas ce qu'Il attend de moi. J'ai accepté la situation, nous avons fait plusieurs tentatives, les déceptions sont très difficiles, et je n'ai pas la force morale de voir ma femme pleurer.

J'arrive à la maison et j'entends une chanson diffusée à la radio. Ma femme fait le test, et soudain j'entends les mots qui seront gravés dans mon souvenir pour toujours : « Je n'y crois pas, c'est un miracle de 'Hanouka, un miracle de 'Hanouka. » Je jette le balai et cours dans sa direction. Dans ma tête, je suis certain qu'elle s' imagine des choses, j'ai un pincement au cœur, après toutes les souffrances qu'elle a endurées. Elle me tend le test et éclate en pleurs. Je regarde le résultat du test, je n'y crois pas. C'est vraiment un miracle. En fond, j'entends la chanson d'Avraham Fried « Hafakhta Mispédi Lémakhol Li. Tu as transformé mon oraison funèbre en danse pour moi », exactement ce que j'avais à l'esprit pendant cette longue période. Je suis bouche bée, et me rappelle de l'enchaînement des événements pendant la fête.

Je n'oublierai jamais cette nuit-là. Nous pleurâmes toute la nuit, nous étions émus et nous rigolions, et ne savions pas comment communiquer une aussi bonne nouvelle à la famille, après tant d'années d'attente et d'espoir.

Le lendemain matin, après un autre test, je cours à la prière, empli d'une joie exubérante. Je partis ensuite à Jérusalem, au Kotel, pour remercier D.ieu.

Il m'est très important de transmettre ce message à toute personne qui attend une délivrance. Le désespoir n'a pas lieu d'être.

Ma femme et moi-même nous sommes mis d'accord que si nous méritons une délivrance, nous diffuserons l'histoire de notre miracle personnel.

Joyeux 'Hanouka.



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachiot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Halakha : La veille de Chabbath pendant 'Hanouka

Vendredi 11 Décembre 2015 - © Torah-Box

Il est louable d'être pointilleux et de prier Min'ha le vendredi de 'Hanouka plus tôt, pour que l'allumage de la Ménorah se fasse, après la prière de Min'ha. La prière de Min'ha a été instaurée, en souvenir de l'offrande usuelle effectuée au Temple, entre chien et loup et l'allumage des bougies de 'Hanouka, en commémoration du miracle de la Ménorah du Temple, que l'on allumait après cette offrande. C'est pourquoi, nous nous efforcerons, nous aussi, d'observer le même ordre : prier Min'ha puis allumer les bougies de 'Hanouka.

La prière en compagnie de dix hommes

Si on ne trouve pas le nombre requis de dix hommes pour prier Min'ha plus tôt, on ne priera pas. Il faudra allumer les bougies, puis aller prier en présence de dix hommes.

La quantité d'huile, la veille de Chabbath

La veille de Chabbath, il faut mettre une bonne quantité d'huile, pour que la Ménorah puisse être allumée au moins une demi-heure après la sortie des étoiles. Si on a allumé avec des bougies de cire, il faudra prendre de grandes bougies, pour qu'elles puissent durer tout ce temps.

L'heure de l'allumage, la veille de Chabbath

Si on a prié Min'ha à l'avance, il suffit d'allumer un quart d'heure avant le coucher du soleil. Mais si on n'a pas encore prié Min'ha, on commencera par allumer, pour avoir le temps de prier Min'ha, en présence de dix hommes, mais il ne faudra pas allumer avant Plag haMin'ha [15:50 environ en Israël].



Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



La bougie de Chabbath et la bougie de 'Hanouka

La veille de Chabbath, on allumera d'abord les bougies de 'Hanouka et ensuite les bougies de Chabbath.

Si on a allumé d'abord les bougies de Chabbath, on peut allumer après, celles de 'Hanouka car, d'après la stricte loi, l'acceptation de Chabbath ne dépend pas du tout de l'allumage.

Les Achkénazes

Cependant, le Rama dans les lois de Chabbath (Chapitre 263 Paragraphe 10) a écrit : « *La coutume des Achkénazes est que la femme, qui allume les bougies de Chabbath, accepte le Chabbath avec l'allumage [sauf si elle a émis une condition avant l'allumage, qu'elle n'en a pas l'intention].* » C'est pourquoi, une femme Achkénaze, qui se trouve seule chez elle, qui a allumé les bougies de Chabbath avant celles de 'Hanouka, ne pourra pas ensuite allumer elle-même les bougies de 'Hanouka. Elle appellera une autre personne, qui allumera et prononcera la bénédiction à sa place et elle en sera acquittée.

Pour une femme Achkénaze, dont le mari est présent, si elle a d'abord allumé les bougies de Chabbath, son mari, bien évidemment pourra allumer ensuite les bougies de 'Hanouka. Par son allumage, son mari et les membres de sa famille n'ont pas accepté le Chabbath, comme le Rama le précise.

Un homme Achkénaze célibataire, qui habite seul et qui doit allumer les bougies de Chabbath et les bougies de 'Hanouka, s'il a d'abord allumé les bougies de Chabbath, pourra ensuite allumer celles de 'Hanouka. Seule la femme Achkénaze qui allume, accepte le Chabbath avec l'allumage [sauf si elle a émis une condition de ne pas l'accepter]. Mais un homme Achkénaze, puisqu'il n'a pas l'intention de recevoir le Chabbath en allumant, même s'il a d'abord allumé les bougies de Chabbath, peut ensuite allumer celles de 'Hanouka.



Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



'Hanouka : créons une lumière à nos "problèmes"

Jeudi 10 Décembre 2015 - © Torah-Box

Une trêve, c'est le secret des jours de 'Hanouka, dit Rabbi Na'hman de Breslev dans *Likouté Halakhot*. Un rayon de lumière qui scintille dans l'obscurité, et confère la force de lutter contre le noir qui précède et qui suit.

D'un point de vue historique, le miracle de 'Hanouka entraîna la ré-inauguration du Temple, et le rétablissement du service entre les deux périodes d'exil - la Grèce et Bavel avant, et Edom après. En conséquence, en regard des centaines d'années de destruction, quelle est la portée de 200 ans du retour du royaume d'Israël ?

C'est le secret de 'Hanouka. On ne doit pas se laisser entraîner par cette sombre continuité, qui nous induit en erreur en nous faisant croire qu'elle est éternelle. Au contraire, il nous faut laisser une place de choix à l'apparition du bien, même pour une courte durée. Il en va de même pour l'esprit. Il nous arrive plus d'une fois d'avoir l'impression d'être dans le noir. « L'obscurité, c'est la Grèce » (Béréchit Rabba 2). Même l'explication littérale du terme « Yavan » (Grèce) se réfère à la boue, comme on le voit dans le texte des Psaumes : « Tavati Bévavan Métsoula » « Je suis plongé dans la vase d'un gouffre ».

La pensée grecque qui menace de nous engloutir est la suivante : tu étais engluée dans la boue, restes-y. tu n'as aucune chance de te dépêtrer des complications dans lesquelles tu t'es placée. Contre cette pensée, les lumières de 'Hanouka nous interpellent : il y a aussi de la lumière, et je suis prête à lui faire de la place. Bien entendu, tous les problèmes ne seront pas résolus en un tour de main, mais j'ai la possibilité de me créer un espace éclairé dans toute cette obscurité.

Comment pouvons-nous créer un espace éclairé, même pour une courte période ? Un seul moyen : le remerciement.



Pnine haTorah

Commentaires sur les 5 livres de la Torah. Chaque paracha éclairée par des histoires, paraboles et midrachim captivant, issues des enseignements de nos Maîtres.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Les jours de 'Hanouka ont été fixés pour « remercier et exprimer les louanges à Son grand Nom ». Pendant ces jours-là, nous pouvons choisir de voir la lumière et le bien présents dans notre vie. Éliminer pour un temps les problèmes et le manque, et choisir de nous concentrer sur ce qu'il y a. Remarquons la santé dont nous jouissons, ainsi que l'abondance matérielle et spirituelle, réjouissons-nous des amies et de notre famille. Peut-être me demanderez-vous : c'est précisément sur ce point sensible, qui me stresse beaucoup, que je dois me répandre en louanges ?! Oui.

À 'Hanouka, lorsque la famille se rassemble autour de l'allumage, nous avons l'occasion de nous observer sous une autre lumière. Le terme « 'Hanouka » vient de la racine « 'Hinoukh », éducation, et l'on peut, à la lumière des bougies, observer chaque membre de la famille avec un regard nouveau. Remercions D.ieu pour leur présence, et il se peut que nous arrivions à nous surprendre en découvrant des aspects plaisants chez chacun d'entre eux, auxquels nous n'avions pas prêté attention jusqu'à présent.

Un autre moyen pour créer un espace de lumière consiste à approfondir notre regard sur les événements que nous vivons, et à découvrir ainsi la lumière enfouie sous l'obscurité. Comme pour la découverte de la fiole d'huile, dans chaque situation, chaque événement, se cache un élément intérieur, pur et secret. Les questions que nous pouvons nous poser pour découvrir ces points de lumière : quel est le potentiel enfoui dans cette épreuve ? Pourquoi le Saint béni soit-Il m'a-t-Il placée dans cette situation ? Comment puis-je progresser et quelles forces puis-je découvrir par cette lutte ? La faculté d'entrer dans la profondeur des choses et de ne pas rester bloqué à la surface extérieure est une qualité féminine. « Tout l'honneur d'une fille du Roi est à l'intérieur » (Psaumes 45, 14) : les trésors d'une fille de roi sont enfouis à l'intérieur.

La force féminine que nous possédons ne consiste pas simplement à découvrir la face cachée de chaque événement, mais également à découvrir en nous des trésors et des forces internes. Les femmes sont tenues d'accomplir la Mitsva des lumières de 'Hanouka, bien que ce soit une Mitsva liée au temps, car elles ont participé au miracle, et aussi parce que le miracle s'est opéré par le biais d'une femme.

À 'Hanouka, nous pouvons obtenir la force de trouver en nous l'audace et le courage de mettre fin à l'obscurité, et améliorer des situations problématiques. Le miracle divin prend la forme d'une abnégation humaine, et nous avons le pouvoir de le découvrir. Il n'est pas nécessaire d'attendre la venue du miracle d'une trêve, il nous est possible de créer nous-mêmes cet espace de lumière, libre à nous de choisir quand !

Rabbanite Rivka Ora Weingorth



Pnine haTorah

Commentaires sur les 5 livres de la Torah. Chaque paracha éclairée par des histoires, paraboles et midrachim captivant, issues des enseignements de nos Maîtres.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Un 'Hanouka inoubliable entre Shoah et lumière !

Mercredi 9 Décembre 2015 - © Torah-Box

Il fait froid dans notre grande cabane. Des hommes qui ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes déambulent, impuissants, ternaillés par la faim, malades... mais ils veulent vivre. Ils s'accrochent à la vie par tous les moyens. Par les ongles, par les mâchoires qui voudraient mâcher n'importe quel aliment, et le cœur, qui voudrait parfois retrouver un souvenir perdu ; un souvenir réchauffant le cœur, qui insuffle de l'espoir, issu d'un monde du passé.

Un homme âgé vivait dans la cabane. Son visage décharné était orné d'une barbe, et une expression humaine illuminait son visage. Ses yeux irradiaient une grande chaleur, et il était l'un des seuls à avoir conservé une allure humaine. Il prononçait des paroles d'encouragement, et plus que tout : son regard était porteur de courage, comme s'il voulait dire : bientôt, mes frères juifs, tenez bon encore un peu...

A cette époque-là, les hommes tels que celui-ci étaient peu nombreux, en tout cas, dans notre cabane, et nous l'admirions tous. Les petits comme moi, les grands comme Toulek (Naftali), et les plus grands encore - comme lui.

Distribution animale

Une fois par semaine avait lieu un événement horrible dans notre cabane. C'était le mercredi, au moment de la distribution de la margarine. Nous étions debout en ligne et nous tendions une main osseuse et affamée pour attraper un infime bout de margarine.

Lorsque la distribution officielle était finie, il restait dans la marmite quelques morceaux. Le Nazi chargé de la distribution brandissait la marmite en l'air, puis la retournait... c'était un moment affreux. Des dizaines de paires d'yeux désireux étaient suspendus à la marmite... des yeux dont le seul désir était d'attraper ne fût-ce qu'un minuscule morceau...



En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Le Nazi renversait le bol à terre et des dizaines de mains se précipitaient vers l'avant, recherchant avidement et cruellement un petit bout de margarine... des ongles étaient plantés dans la chair, les uns tombaient sur les autres. Ceux qui s'étaient vautrés sur le sol se jetaient sur les miettes de margarine comme s'ils avaient trouvé un grand trésor...

Le Nazi et ses assistants éclataient de rire. Quel spectacle réjouissant que de voir des Juifs se battre et se jeter les uns sur les autres. De ce fait, de nombreux Juifs se retenaient en se mordant les lèvres et en serrant les poings. Ils désiraient la margarine, mais ne voulaient pas être la proie des moqueries des nazis. Ils ne souhaitaient pas donner le plaisir aux Nazis de se réjouir du malheur d'autrui. Affligés et en proie à la douleur, ils se contentaient d'observer la scène.

Moi, avec mon caractère réservé, qui n'étais qu'un jeune enfant, j'ai assisté à de nombreuses scènes horribles. C'était l'une d'entre elles. Je n'aimais pas cette scène, et bien que j'eusse faim, je l'observais avec répulsion.

A-t-il perdu la raison ?

Voilà, le mercredi était arrivé, jour de la distribution de la margarine. A nouveau, le Nazi retourna la marmite et nombreux furent ceux à se jeter dessus... mais quelque chose d'affreux se produisit ce jour-là. On aurait dit que l'homme âgé, au visage radieux, celui qui veillait à son allure, s'était précipité lui aussi sur la margarine...

Bouleversé, je l'observais, refusant de croire que la faim l'avait emporté. De nombreuses personnes étaient stupéfaites et peinées d'assister à cette scène affligeante. Même le dernier homme de valeur avait perdu toute dignité humaine? J'allais me coucher de triste humeur cette nuit-là. L'image de l'homme que j'admirais, couché au sol et collectant les miettes de margarine, me déchirait le cœur. Quelques jours plus tard, cet homme se mit à déchirer sous nos yeux ébahis les boutons de son manteau et à arracher le fil de l'ourlet. Nous avons enfin compris qu'il avait perdu la raison. Cette scène était intolérable.

J'étreignis Toulek. Je ne pouvais pas voir les changements vécus par cet homme... sa chute me faisait souffrir. J'ai vu beaucoup d'hommes squelettiques dans les camps, de nombreux hommes perdre leur dignité, mais lui, je refusais de le considérer au même titre que les autres. Il possédait une noblesse et un visage radieux : il était toujours souriant et disait toujours un mot gentil. Il possédait des yeux chaleureux et bons, et tellement peu d'hommes lui ressemblaient... comment s'était éteinte la colonne de fumée dirigeant le camp, comment... ?

Quelle lumière !

Je l'observais encore avec une douleur retenue, il était adossé au chauffage, en tenant le fil qu'il avait extrait, il sortit de sa poche un bout de margarine et un bouton et proclama à voix haute : « Mes frères juifs, c'est 'Hanouka aujourd'hui, mes frères juifs... » Son appel, qui ne me dit rien, fit bondir tous les hommes sur leur couche. En silence, ils levèrent les yeux vers lui. Leurs corps endoloris se redressèrent. Ils s'approchèrent avec recueillement de l'homme, et voilà que son visage se mit à irradier comme les jours précédents, et il répéta les mots magiques : « Mes frères juifs, c'est 'Hanouka ! ». Il alluma une seule allumette, et, protégeant la flamme de ses mains, récita la bénédiction : « Baroukh Ata Hachem Elokenou Mélékh Ha'olam Acher Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Léhadlik Ner Chel 'Hanouka ».

La bénédiction et son apparence majestueuse éveillèrent le souvenir enfoui de la figure de mes parents que j'avais perdus. Soudain, à travers le brouillard, je vis mon père bien-aimé, dont le souvenir s'était estompé, et ma chère maman, dont j'avais oublié l'apparence radieuse. Tombée dans l'oubli, je revis une image semblable de ces années-là, où j'avais une maison, une famille, une bougie de 'Hanouka qui brûlait et réchauffait le cœur... et un père qui récitait à voix haute et avec émotion la bénédiction. Je m'entendis soudain crier, d'une voix qui n'était pas la mienne : « Mamé, Tatté, maman, papa », et je tombais à même le sol. Toulek m'étreignit et tenta de comprendre ce qui s'était passé. Je lui souris, épuisé, et lui racontais que cet homme avait fait resurgir le souvenir de mes parents, le souvenir familial, et j'avais retrouvé la confiance et l'estime pour cet homme qui avait conservé sa



En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



dignité - à l'image de D.ieu.

Je n'oublierai jamais la fête de 'Hanouka de cette année-là. J'avais vu concrètement comment un peu de lumière repousse beaucoup d'obscurité.

Rav Israel-Méïr Lau, survivant le Shoah & ex-Grand Rabbin d'Israel



En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



La prière des femmes face aux bougies de 'Hanouka

Mardi 8 Décembre 2015 - © Torah-Box

Hachem, donne-nous le mérite d'opérer une merveilleuse Ségoula : asseyons-nous devant les bougies et observons-les, unissons-nous pendant un long moment avec Toi, pour nous entretenir avec Toi, dire des prières et des supplications : c'est un grand moment de faveur Divine pour que notre prière soit entendue.

Aide-moi à me concentrer sur l'essentiel, et non l'accessoire.

Aide-moi à me fixer une demi-heure de prière devant les bougies.

Maintenant, je peux agir auprès de Toi pour que s'ouvre mon cœur (celui de mon mari / celui de mes enfants) à Ta Torah, et puissions-nous accéder à la lumière cachée dans la Torah.

Puissions-nous mériter d'avoir des enfants et une bonne subsistance.

Aide-moi à exploiter ces précieuses minutes pour m'asseoir devant les bougies allumées, et développer une conversation avec Toi.

Aide-moi à T'implorer et à Te confier les pensées de mon cœur, avec une vraie simplicité, comme un homme parle à son ami et un fils à son père.

Aide-moi à Te réciter des louanges pour toutes les bontés que Tu m'as prodiguées depuis le jour de ma naissance jusqu'à aujourd'hui,



Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Remercier pour tous les actes de bonté que j'ai faits,

Remercier pour le miracle du bon fonctionnement du corps,

Remercier pour les gens qui m'entourent, par le biais desquels je me rapproche de Toi.

Par le biais de ces remerciements, j'ouvre mon cœur et mon esprit pour présenter de nombreuses demandes,

Pour toutes les délivrances : l'accès à la lumière spirituelle de la Torah, l'entente conjugale, la satisfaction des enfants, la naissance d'enfants, une subsistance abondante et obtenue facilement.

Hachem, loué sois-Tu, qui écoute les prières, écoute ma prière,

Puissé-je par son biais agir et obtenir plusieurs délivrances et bontés,

Amen, puisse-t-il en être ainsi !

Aide-moi à me relier à mon moi le plus profond, à me lier à la foi qui se trouve au fond de moi, profondément ancrée dans mon cœur.

Aide-moi à me relier au feu intérieur, le feu de la Emouna, au cœur juif plein d'aspirations, qui vit et brûle en moi.

Tu es la source de lumière de toutes les lumières dans ma vie.

Je T'implore : éclaire mon âme de Ta lumière.

L'âme de l'homme est un flambeau divin : je suis ton flambeau, Hachem.

Mon âme est Ton flambeau.

Parfois, la lumière qui est en moi, le feu intérieur, est éteint, faible ou désespéré.

Maintenant, mon Père qui éclaire, je m'ouvre et Te permet d'éclairer à nouveau la lumière profonde de mon âme.

Eclaire mon âme en me donnant de vraies volontés et des aspirations d'accéder à la vérité, pour atteindre la finalité et Te connaître.

Allume-la avec une Emouna profonde et sainte, éclaire-la de pureté et d'un amour puissant pour Toi !

De grâce, Lumière des lumières, Tu as le pouvoir d'allumer mon feu intérieur,

Eclaire-moi le chemin pour me rapprocher de Toi dans chaque situation et à chaque rencontre que je fais.



Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



De grâce, aide-moi, pour que le feu en moi soit intérieur et brûlant, aspirant toujours à monter, que sa montée et sa progression ne soient pas entravées ; sans cesse nostalgique, elle aspire à retourner à sa source.

Aide-moi, afin que ce monde-ci ne la satisfasse pas, et qu'elle ne poursuive pas les plaisirs de ce monde.

Aide-moi à me mettre à l'écoute de la voix de mon âme, qui m'appelle dans la réalité à changer, à m'améliorer, et me rapprocher de Toi, dans toutes les épreuves que je traverse.

'Hava Chmilowitz



Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



'Hanouka : l'histoire du miracle de Yéhoudit

Mardi 8 Décembre 2015 - © Torah-Box

Cette histoire se déroula quelques années avant le miracle spécifique de 'Hanouka. Etant donné qu'Holopherne fut un roi grecet qu'il désira, lui aussi, éradiquer la foi du Peuple Juif, on commémore ce miracle, en l'honneur de 'Hanouka, en dégustant des laitages, qui nous rappellent le lait, dont Yéhoudit a abreuvé Holopherne.

Holopherne se prépare au combat

Holopherne fut un souverain puissant, il conquiert peuples et royaumes et mit le feu à leurs somptueux palais. Lors de la dixième année de son règne, il prit la résolution de combattre et d'annexer aussi Jérusalem. Il réunit 150.000 hommes armés et 20.000 archers. Il leur dit : « Les enfants d'Israël, qui siègent à Jérusalem ne sont pas comme les autres peuples, ils ne respectent pas les lois du roi, allons les assujettir ! »

Un des rois asservi par Holopherne eut la sagesse de lui conseiller : « Mon maître, laisse le Peuple Juif, nombreux sont les rois, qui ont tenté vainement de les vaincre. Leur Dieu les aime et les protège. Comment oseras-tu t'en prendre à eux ? »

Le roi s'enflamma de colère : « Comment peux-tu t'exprimer ainsi, n'ai-je pas conquis des royaumes étendus et puissants ? Ne pourrais-je pas dominer une si petite ville ? » Dans sa fureur, il ordonna à ses serviteurs de se saisir du roi rebelle, de l'enchaîner et de le jeter aux portes de Jérusalem. Les serviteurs obtempérèrent et retournèrent dans leur ville. Entre-temps, ce roi entra à Jérusalem et rencontra le chef de l'armée : « Ouziyahou ben mi'ha vékarmi » et lui dévoila les projets d'Holopherne.

« Ils crièrent vers Dieu dans leur détresse. »

Une terreur s'empara des habitants de Jérusalem. A ce moment critique, ils allèrent au Temple et invoquèrent Dieu de tout leur cœur : « Dieu, l'Éternel, tends Ton oreille et écoute Holopherne, qui a mis au point des



Pirké Avot : les Actions des Pères

Livre-référence de 485 pages sur les "Maximes des pères", l'ouvrage dédié à la morale et l'éthique juive. Texte en hébreu, traduction en français, commentaires et biographies de chacun des auteurs de ces perles de sagesse.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



stratagèmes. D.ieu vivant, sauve nous, de grâce, de sa main, verse Ta colère sur les Nations qui ne Te reconnaissent pas ! »

Ils continuèrent à prier D.ieu jusqu'à être imprégnés d'une confiance absolue en Lui et en Sa délivrance. Ils dirent au roi qui les avait prévenus : « Bientôt, tu verras le salut venant de notre D.ieu et nous aurons le mérite de nous venger de nos ennemis. »

Le lendemain, Holopherne et son armée invincible s'approchèrent de Jérusalem. Les habitants de Jérusalem décidèrent qu'il fallait agir. Ils se munirent d'armes et se tapirent dans les sentiers, qui conduisaient à Jérusalem, en espérant que D.ieu les secourrait.

Une soif à Jérusalem

Les ministres d'Holopherne lui conseillèrent : « Seigneur, notre maître, au lieu d'entrer en guerre contre les habitants de Jérusalem, mieux vaut camper dans les montagnes aux alentours, afin d'obstruer toutes les sources d'eau. Les habitants de Jérusalem seront assoiffés et ils se soumettront à nous, sans avoir besoin de livrer bataille » Cette idée plut au roi, et il mit le projet à exécution.

Après 20 jours de siège, la soif se fit ressentir à Jérusalem. Il n'y avait plus d'eau dans les puits, le Peuple désirait ardemment boire. Les hommes, les femmes, les enfants se rassemblèrent chez Ouziyahou et le supplèrent : « Soumettons-nous à Holopherne, ne vaut-il pas mieux pour nous devenir ses serviteurs ou même être tués plutôt, que de périr par la soif ! »

Ouziyahou entendit les paroles du Peuple, il déversa toute son amertume devant D.ieu : « D.ieu, ne Te retiens pas d'agir, ne garde pas le silence, ô Tout-Puissant, ne reste pas inactif. Car, voilà Tes ennemis s'agitent et Tes adversaires relèvent la tête. Contre Ton Peuple, ils ourdissent des complots, ils se liguent contre celui que Tu protèges. Ils disent : « *Allons, rayons-le du nombre des Nations, que le nom d'Israël ne soit plus mentionné !* » (Psaume 83,2-5)

Lorsqu'il cessa de pleurer et de prier, Ouziyahou se leva et dit à ses armées : « Nous allons attendre encore cinq jours, en espérant le salut de D.ieu. Ce délai passé, si la situation reste inchangée, nous agirons comme le Peuple le souhaite en s'inclinant devant Holopherne. »

Yéhoudit, fille de Béari

A cette époque, vivait une femme craignant D.ieu, sage et intelligente, de belle apparence, pure et pudique qui trouvait grâce aux yeux de tous ceux qui la contemplaient. C'était Yéhoudit, la veuve, fille de Béari. Yéhoudit fit construire une pièce sous le toit où elle et ses jeunes filles s'adonnaient à la prière, agréée et appréciée de D.ieu.

Les propos d'Ouziyahou ne plurent guère à Yéhoudit. Elle perçut un manque de foi envers D.ieu Elle convia Ouziyahou et ses imposants chefs d'armée et s'adressa à eux : « Fixez-vous un délai pour que D.ieu nous envoie le salut ? La délivrance de D.ieu n'arrive-t-elle pas en un clin d'œil ?

Et même, si elle tardait à venir, c'est pour nous mettre à l'épreuve, pour s'assurer de la sincérité de notre foi ! »

Ouziyahou fut convaincu par le bon sens de ses arguments : « Tes propos sont justes, de grâce, élève ta voix en suppliques vers Celui qui siège dans les sphères supérieures. Car tu es une femme pieuse et D.ieu agréé tes requêtes ! »

Yéhoudit leur répondit : « Je prierai, mais priez, vous aussi, pour moi, pour que D.ieu m'aide à réaliser le projet que



Pirké Avot : les Actions des Pères

Livre-référence de 485 pages sur les "Maximes des pères", l'ouvrage dédié à la morale et l'éthique juive. Texte en hébreu, traduction en français, commentaires et biographies de chacun des auteurs de ces perles de sagesse.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



J'ai élaboré, pour me venger d'Holopherne et de son armée. Ce soir, tenez-vous aux portes de la ville, nous sortirons, ma servante et moi, en direction du camp d'Holopherne. D.ieu m'aidera pour la gloire de Son nom ! »

Yéhoudit se dirige vers le camp d'Holopherne

Yéhoudit retourna chez elle, se vêtit d'un sac, se couvrit de cendre et déversa son cœur devant D.ieu, qui est au Ciel, pour qu'Il lui permette le succès de son entreprise. Elle retira le sac et la cendre et se para de ses plus beaux atours. Elle s'orna de bijoux et se fit extrêmement belle. D.ieu la dota d'une grâce spéciale sur son visage qui envoûtait ceux qui posaient le regard sur elle. Elle demanda à sa servante une outre de lait, une cruche de vin, de la farine, du pain et du fromage. La nuit venue, elles sortirent, toutes deux, discrètement vers le camp d'Holopherne.

A l'aube, Yéhoudit parvint au camp. Les gardiens du roi l'arrêtèrent et la questionnèrent. Elle leur répondit : « Je suis une fille juive. Je me suis sauvée, cette nuit, de la terre de Judée car je sais que dans quelques jours la Judée sera conquise par vous. Je désire rencontrer votre roi, pour lui dévoiler les secrets du Peuple Juif, afin qu'il puisse indiquer à ses soldats comment la conquérir. » Devant sa beauté, sa démarche si délicate, ses paroles si avenantes, elle trouva grâce aux yeux des soldats, qui la conduisirent auprès du roi.

Yéhoudit se tient devant le roi

Son apparition éblouit le roi, qui lui dit : « N'aie pas peur de moi, car je ne désire pas décimer ton Peuple. Je souhaite uniquement qu'il me proclame roi. Mais, à présent, explique-moi les raisons de ta fuite et de ta venue dans notre camp ? »

Yéhoudit répondit : « Nous, le Peuple Juif, avons fauté devant D.ieu, nous avons défié Sa parole. C'est pourquoi, D.ieu a envoyé des prophètes pour nous réprimander. Le Peuple d'Israël est en proie, désormais, à une grande terreur, conscient du fait que D.ieu le punit. Mais, moi, ta servante Yéhoudit, je n'ai pas abandonné mon D.ieu, l'Eternel. Je suis attachée à Lui et à Ses préceptes, je L'invoque trois fois par jour. Il m'a été révélé dans une vision Divine que D.ieu veut se venger de Son peuple. C'est pourquoi, D.ieu m'a ordonné de me rendre chez toi pour t'annoncer exactement le moment propice de Sa colère, moment où tu entreras à Jérusalem et où tu l'annexeras sans difficulté. L'assemblée d'Israël tombera devant toi comme un troupeau sans berger. »

Holopherne contempla Yéhoudit. Il fut ensorcelé par son éclatante beauté, par son agréable discours et par sa grande sagesse. Ces propos firent écho dans son cœur. A dater de ce jour, Yéhoudit fut une habituée de la tente du roi. Pourtant, elle ne mangea pas de ses mets, expliquant au roi son comportement. Elle sortait et rentrait librement, le roi lui permit de sortir trois fois par jour, hors du camp pour prier.

Le festin

Le roi désira, plus que tout au monde, épouser Yéhoudit. Il demanda au garde des concubines qu'il veuille bien la convaincre. Le garde alla près de Yéhoudit et commença à lui parler. Yéhoudit lui dit : « Qui suis-je, pour refuser quoi que ce soit à mon maître ? Je ferai, tout ce qui est juste, à ses yeux. Tout ce que mon maître désire est bon pour moi ! »

Lorsque le garde transmit la réponse de Yéhoudit au roi, sa joie ne connut pas de limites. Il convoqua Yéhoudit dans sa tente et ils firent tous deux un festin somptueux. Le roi lui dit : « Mange ton pain avec joie, bois ton vin de bon cœur car tu as véritablement trouvé grâce à mes yeux. » Elle lui répondit : « Je boirai, mon seigneur, car c'est le plus beau jour de ma vie ! » Elle s'assit près de lui, elle mangea, ouvrit l'outre de lait et l'en abreuva. Le roi fut au comble du bonheur et dans son euphorie, il but du vin à pleines gorgées, comme il ne l'avait jamais fait de sa vie. Après le festin, tous les serviteurs du roi sortirent de la tente. Yéhoudit et le roi demeurèrent seuls.

On se réjouit face à la perte des impies !



Pirké Avot : les Actions des Pères

Livre-référence de 485 pages sur les "Maximes des pères", l'ouvrage dédié à la morale et l'éthique juive. Texte en hébreu, traduction en français, commentaires et biographies de chacun des auteurs de ces perles de sagesse.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Lorsque les serviteurs sortirent, Holopherne se dirigea vers son lit. Le lait et le vin ingurgités, l'avaient mis dans un état de torpeur profonde. Yéhoudit, à côté de lui pria, le visage inondé de larmes : « D.ieu, renforce-moi, D.ieu d'Israël et je vengerai mon Peuple ! » Elle s'approcha de la tête du lit, puis dégaina l'épée d'Holopherne, elle se saisit de ses cheveux en disant : « Arme-moi, mon D.ieu, de courage ! ». Elle le frappa deux fois au cou et lui trancha la tête. Puis, elle fendit le corps d'Holopherne de la tête aux pieds. Elle tendit la tête du roi à sa servante pour qu'elle la mette dans son panier. Toutes deux, au bout de quelques instants, sortirent du camp pour prier, comme à l'accoutumée. Aucun des gardes ne les arrêtaient car le roi avait permis ce manège, depuis fort longtemps. Yéhoudit arriva aux portes de Jérusalem en s'exclamant : « Ouvrez les portes car D.ieu est avec nous et Il nous a délivrés en ce jour ! »

Lorsque les gardiens de la ville entendirent la voix de Yéhoudit, revenant en paix du camp d'Holopherne, ils jubilèrent. La rumeur se répandit comme une traînée de poudre dans toutes les rues de la ville. Tous, du plus petit au plus grand, l'accueillirent, vêtus de leurs plus beaux habits, pour fêter la nouvelle.

Yéhoudit leur relata les derniers événements et exhiba la tête d'Holopherne. Des cris de remerciement à D.ieu fusèrent de toutes parts. Ouziyahou cria à tue-tête ; « Ainsi périront tous Tes ennemis, D.ieu ! ». Ils suspendirent la tête d'Holopherne en haut de la muraille.

Yéhoudit conseilla à Ouziyahou et à ses chefs d'armée : « A présent, D.ieu vous a livré le camp d'Holopherne. Prenez courage et partez en guerre ! » Elle leur indiqua la marche à suivre, l'esprit de D.ieu reposant sur elle. Ils prirent la route.

« Que tombent sur eux la terreur et la peur. »

A l'aube, tous les soldats de l'armée de Jérusalem sortirent de la ville, munis de leurs armes. Ils ne s'approchèrent pas du camp ennemi mais firent retentir des sons de guerre. Lorsque les gardes du camp d'Holopherne s'en aperçurent, ils comprirent que la guerre était déclarée. Ils se rendirent chez leur roi pour le réveiller. Un temps précieux s'écoula, mais le roi ne se levait pas. Les capitaines et les chefs d'armée se dirent : « On ne peut pas attendre ! Car les rats sont sortis de leurs trous et nous livrent bataille. » L'eunuque du roi, gardien des concubines entra, respectueusement dans la tente d'Holopherne. Il se tint devant les rideaux du lit et battit des mains pour qu'il sorte de son sommeil. Mais personne ne répondit. Sans autre choix, l'eunuque souleva les rideaux, un cri de désespoir effroyable s'échappa de sa gorge. Son auguste souverain était jeté à terre, baignant dans son sang et privé de sa tête ! L'eunuque chercha Yéhoudit sans succès. Il déchira ses vêtements et pleura amèrement. Il sortit en s'écriant : « Une femme juive a réussi à abattre notre chef. Voici notre seigneur et maître qui est mort, gisant dans son sang et la tête tranchée ! » Des hurlements désespérés, un remue-ménage et une frayeur incontrôlés s'emparèrent de tous. Le camp fut terrorisé.

« Louez D.ieu car Il est Bon et Ses bontés sont infinies. »

L'armée de Jérusalem attendait cette occasion rêvée. Les soldats coururent en direction du camp ennemi, où les hommes détalèrent comme des possédés. Ils abandonnèrent leurs biens et s'enfuirent. Les hommes de Yéhouda les poursuivirent et leur infligèrent des coups d'épée mortels. Le reste du peuple se rendit dans le camp et le pillèrent. Il amassa un butin considérable en troupeaux, en chars, en chevaux et en biens mobiliers. Le butin était si colossal que tous les Juifs s'enrichirent. La richesse et les biens d'Holopherne furent offerts par le peuple à Yéhoudit, la Juste qui les consacra au Temple.

Ce même roi non-juif, qui avait parlé en bien des Juifs à Holopherne, exulta de la remarquable victoire que D.ieu fit remporter à son peuple. Il décida d'abandonner les divinités, de se convertir et de se mettre sous les ailes de la Présence Divine, lui et toute sa famille. Le nom de D.ieu fut exalté et sanctifié dans le monde. Tous fêtèrent ces jours de liesse et de remerciement envers D.ieu pour les miracles et les prodiges dont ils furent l'objet et grâce auxquels ils sortirent de la tristesse et du deuil.



Pirké Avot : les Actions des Pères

Livre-référence de 485 pages sur les "Maximes des pères", l'ouvrage dédié à la morale et l'éthique juive. Texte en hébreu, traduction en français, commentaires et biographies de chacun des auteurs de ces perles de sagesse.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Les 11 Ségoulot de la fête de 'Hanouka !

Lundi 7 Décembre 2015 - Yemima MIZRAHI - © Torah-Box

'*Hanouka* est une fête remplie de différentes *Ségoulot* et coutumes. Dans cet article, vous découvrirez différentes 'combines' pour avoir une tranquillité d'esprit toute l'année, des enfants dans le droit chemin ou encore une meilleure parnassa.

Que se cache derrière les bougies de '*Hanouka* ? C'est le *Or Ha-ganouz* (la lumière cachée), cette lumière céleste qui était allumée dans le monde au cours des 36 premières heures (*Séfer Harokéa'h, Halakhot 'Hanouka* 221).

1. Téchouva

Rabbi Na'hman de Breslev appelle '*Hanouka* « La fête de Bikour 'Holim » - Hachem descend près de ses âmes les plus malades.

Les bougies de '*Hanouka* rapprochent l'homme le plus éloigné du monde.

Face aux bougies, priez pour tous ceux qui sont abandonnés et qui ont besoin de faire Téchouva !

2. Tranquillité

Hachem donne huit jours de tranquillité d'esprit.

L'auteur du « '*Hévout Yair* » promet : *celui qui s'assoit une demi-heure en face de la 'Hanoukia, observe les bougies ainsi que le bien qui l'entoure, méritera la tranquillité d'esprit toute l'année.*

3. Optimiste



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Le *'Hida Hakadoch* dit : face à la *'Hanoukia*, demandez une seule chose : « *Je veux voir le bien qui se trouve dans chaque personne. Donne-moi un bon œil. Je veux voir le bien qui est en moi, voir le bien qui est dans mes épreuves.* »

Voir la vie avec optimisme est une *Ségoula* que l'on peut obtenir grâce aux bougies de *'Hanouka*, qui ne le voudrait pas ?

4. Mériter des Miracles

Le *'Hida* pleurait du fait qu'il n'avait pas les moyens d'avoir une *'Hanoukia* en argent. On raconte qu'il mettait des verres simples, au centre desquels se trouvait un bougeoir de couleur argenté en tant que *Chamach*.

Avoir la plus belle *'Hanoukia* possible est une *Ségoula* pour mériter des miracles.

5. Sagesse

C'est une *Ségoula* pour la sagesse et la mémoire, et pour des enfants d'un niveau exceptionnel.

6. Des enfants purs

Chaque soir, asseyez-vous et priez face aux bougies... pour la bonne éducation des enfants :

1. Que les enfants n'aient pas honte d'être religieux. Le Rabbi de Slonim disait : « C'est un moment propice pour demander une génération bénie, droite, de *Talmidé 'Hakhamim*, craignant Hachem et intègres... Et des filles pudiques, qui aiment la Torah et craignent D.ieu. »
2. Que nous ayons de la satisfaction de nos enfants, car c'est la condition minimale pour faire grandir des enfants qui réussissent et qui illuminent.
3. Que nous sachions ne pas montrer plus d'amour pour un enfant en particulier de la famille par rapport à un autre.
4. *Hachem*, fais-moi comprendre que dans l'éducation, on ne peut que s'efforcer et espérer les résultats.

On allume les bougies, et ensuite on ne fait que les regarder. Je n'ai aucune maîtrise sur le déroulement de leur combustion.

5. Que nous intériorisons le message : « *Ein lanou réchout léhichtamèch bahèm* » « Nous n'avons pas le droit de s'en servir ».

Que nous ne nous « servions » pas des enfants en les oppressant, et d'un autre côté, pas non plus pour recevoir de l'admiration de l'entourage.

6. Que nous méritions d'être un *Chamach* (serviteur) loyal.

Que nous ne nous sentions pas des parents exploités. Un serviteur loyal connaît aussi sa place : je ne suis pas le



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



copain de mes enfants !

7. « *Ha-nérot halalou kodech hèm* » « Ces bougies sont saintes ».

Que je mérite de voir la profondeur et la sainteté de mes enfants.

7. Protection

C'est une *Ségoula* de dire sept fois à voix haute et la huitième fois à voix basse le verset : « *Vihi No'am Hachem Elokénou 'Alénou Ou-ma'assé Yadénou Konéna 'Alénou Ou-ma'assé Yadénou Konénéhou* » (« Que la bienveillance de l'Éternel, notre D.ieu, soit avec nous ! Fais prospérer l'œuvre de nos mains ; oui, l'œuvre de nos mains, fais-la prospérer »).

C'est une excellente *Ségoula* pour la protection.

De même, réciter tout le chapitre 91 des *Téhilim* (« *Yochev Bé-sétèr 'Elione...* »), surnommé le « chant des maux ». Il enlève le mal du corps et de l'esprit, ainsi que le mauvais œil et les peurs.

8. Ecarter le mauvais

Le *'Hida* disait : il récitera le psaume 67 avec la forme de la *Ménora*. C'est une *Ségoula* pour éviter les mauvais événements, et cela lui sera considéré comme s'il avait allumé la *Ménora* dans le *Beth Hamikdach*.

9. Zivoug

La veille de *Chabbath* qui est aussi *'Hanouka*, lorsque les bougies de *Chabbath* sont allumées à côté de celles de *'Hanouka*, on demandera à Hachem : « Réjouis-nous d'un foyer parfait » (le Rabbi de Slonim).

10. Avoir des enfants

Lors de la huitième bougie de *'Hanouka*, dire : de la même manière que sont allumées ici huit bougies, que j'ai le mérite de circoncire mon fils le huitième jour (le Rabbi de Roujzin).

Celui qui doit subir une opération ou doit passer un examen important, prendra sur lui de ne faire aucune *Mélakha* (travail interdit) au cours de l'un des jours de *'Hanouka*, et il sera sauvé de ce malheur (le *Ben Ich 'Hai*).

11. Parnassa

Le père du *Rambam* disait : « On ne doit pas abandonner cette coutume ancienne des beignets frits et enduits de miel, et lorsque le *sfeung'* est frit dans beaucoup d'huile, il y aura une bénédiction dans la *Parnassa* toute l'année. On ne doit pas dénigrer cette coutume, et tout celui qui s'empresse de faire des *sfeung'* verra des délivrances. »



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions